

collection *présent (im)parfait*

Violaine Guillerm
note étrangère

© éditions isabelle sauvage, 2016
Coat Malguen, 29410 Plounéour-Ménez
ISBN: 978-2-917751-67-1
ISSN: 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

à Annick

Sauts.

Le filet était seulement nous.

Un nous mosaïque, mouvant, clignotait.

Nous criions.

À fleur de temps, des grouillements, des gueules, des pépiements, des souffles. Innombrable autour, et avant, et au loin, et chacun avait son sourire.

Bruyamment tout ce bleu approché, approchant, où nous sommes hydres.

La mosaïque soulève, qui nous découvre mille vents, veines, en suivant loin leur souffle.

Cri et chant que l'on noie en se mettant à parler. Brume qui nous balaye.

Le vide qui grandit, posant son ventre sur les vents.

Parfois le gouffre n'effraie pas, il y a les murs.

Mes yeux touchent les pierres, les bords, les recoins.

Il y a les murs fortifiés, et les murs en lambeaux.

Les murs ne parlent pas mais les mots naissent. Je peux voir les murs, les mots, les ronces pour y aller. Mes doigts traversent un sentier inutile, des piquants, et te blessent, et me blessent.

Les portes claquent. Chaque histoire s'éloigne à rejoindre son histoire.

En rouge, les mots viennent, loin et grands, et fourmillent, et je remplis mes mains d'apparitions.

Un désir. Un adieu. Une virgule. Ces tornades.

La rencontre, et l'absence qui entre au même endroit.

Ce rendez-vous, le corps, un lieu poreux, scintillant.

Intérieur lent.

Cette séparation qui s'appellera rouge. En deçà je m'efface, et le gouffre effraie.

Prédiction rouge, rouge, et rouge.

Rigoureusement, les êtres. Une enfance, le temps qui se multiplie, et le ciel, encore une fois spectaculaire.

Petits flux sous la langue. L'intact, le bleu faramineux. Bleu furtif, feu dormant. Mouvement qui fait nuit, énergique, pénètre. Plus bas, plus froid, où se fermer. Brume, coffre-fort.

La mosaïque, intime, cueille, recueille la couleur, la strate des questions, un embout du silence. Des mains peut-être qui se connaissent, tout contre face, et tout se retournant.

Bond. Corps qui dégringole en personne.

Ce n'est pas le récit mais le lit du récit.

Débarqués dans nos membres, les futurs sont l'amante séductrice, érudite, dissonante. Brume, coffre-fort, et les résonateurs parmi, aggravent et illuminent.

Impression blanche.

Les mots sont comme des trous qui demandent à se créer.

Je vois l'érosion, un virage, les chemins périls. Je vois les murs se taire, à double tour, crier plus fort.

Je te vois précurseur. Il y a notre dérouté, un bout du monde entrouvert, dévalant.

Les bouts, les sauts, les escaliers qui plongent, les départs.

Rebond, comme des précipices. Je m'accroupis. Le dur divagué, calice, éveillé.

Tu n'es pas là. Tu n'es pas là et tu appuies.

D'étoiles, tu appuies dans les rides, les cliques, les faisceaux.

La marmite des détours.

Où j'étais, où je suis, les mots prennent cette force.

Sans préparation, sans promesse, le bout du jour pousse les mots, la ramure, l'altitude.

Et les contre-courants. Ton bout du monde, ton autre bout du monde.

De cette façon, la sorte de deuxième sourire qui craque à mi-voix sa couleur et rayonne, de l'autre côté de moi.

Il y a ce vide si tu existes, déployé, esquisse.

À l'autre bout du monde, un même lit.

Le livre s'ouvre.

Une laisse, une liesse.

Musicale, l'offrande.

Pointillés que tu m'as offerts demain. Des voyelles, des voyelles des doigts auxquelles la voix fait des rivages. Des bras libres. Extérieur rond, défiant une tonicité de paupière.

Cligne ainsi ta main, sa venue. Lueurs, brièvetés laissant nos dos se tapisser d'une certaine couleur invisible, avant de crier et de recommencer.

Tout ce peu, tout le temps. La couleur, la grâce des questions, l'improbable dialogue plutôt que l'affirmation. Note étrangère. Le tôt du poème. Feu à feu dedans l'or plume et le ciel errant de nos bras. Et tu bêches, et bêches la lumière.

Il est temps d'avoir peur. Jette-toi simplement dans l'équilibre comme une incertitude toujours hébergée. La carte subjective, suggestive, se rassemble sans cesse. Un regard, et un regard. Ce délai caresse l'accidenté, nos faims, les ahurissements, les remblais. Devenir et devenir frémit. Et nos pieds crapahutaient, crapahutaient.

Ombre avec lunes. Frissonné d'un cœur abandonné dans les visages. Une crique de questions, un accent. Cet oubli, le poème avant le temps, en traînant, en passant.